

Italie : au moins cent morts dans un séisme dans les Abruzzes

Source : Le Monde, www.lemonde.fr

Date de publication : 06/04/2009

Au moins cent cinquante personnes sont mortes au cours du séisme qui a secoué les Abruzzes dans la nuit du dimanche 5 au lundi 6 avril, selon un nouveau bilan donné par les secours. Le bilan n'a cessé de s'alourdir dans la journée. Le ministre de l'intérieur italien, cité par La Repubblica, annonçait déjà ce matin qu'il pourrait atteindre jusqu'à 150 morts. La terre a fortement tremblé peu après 3 h 30 dans tout le centre de l'Italie. Des édifices se sont effondrés dans le cœur historique de la ville de L'Aquila, située à environ cent kilomètres au nord-est de Rome, faisant effectivement craindre que le nombre des victimes puisse augmenter.



Le premier ministre italien, Silvio Berlusconi, s'est exprimé depuis L'Aquila et a annoncé que le séisme a fait au moins 1 500 blessés.

"J'aimerais vous dire que la liste est close, mais ce n'est pas le cas. La liste des victimes va s'allonger", a-t-il déclaré lors d'une conférence de presse. Selon la protection civile, plus de dix mille maisons et édifices ont été endommagés. "Pas un bâtiment n'est resté indemne, a expliqué Silvio Berlusconi. Le centre-ville est inaccessible." Le centre historique de cette ville de soixante mille habitants a particulièrement souffert : la nef d'une église s'est effondrée, de même qu'une partie d'une résidence pour étudiants. Un hôpital de la ville a dû être évacué par peur des répliques. De très nombreux édifices portent les traces du séisme. Des secouristes venus de toute l'Italie s'activaient à la mi-journée pour tenter de trouver des survivants sous les décombres d'immeubles et de maisons qui se sont parfois complètement effondrés, dans un centre-ville encore régulièrement agité par des secousses.

Urgence nationale décrétée

L'Aquila, dont les accès routiers ont été fermés, ressemble à une étrange fourmilière, avec des centaines de personnes transportant des packs d'eau, déambulant avec des couvertures sur le dos malgré le soleil ou assises sur un bout de trottoir, les cheveux couverts de poussière blanche. Des milliers d'habitants sont descendus dans les rues dans la nuit, se sont rassemblés dans les stades ou ont même commencé à quitter la région par peur des répliques.

S'exprimant sur la chaîne de télévision SkyTG24, Silvio Berlusconi a décrété l'urgence nationale et désigné le chef de la protection civile, Guido Bertolaso, comme coordonnateur des secours. "Il faut s'attendre à de nombreuses victimes, beaucoup de blessés et beaucoup de maisons effondrées", a déclaré à la radio M. Bertolaso, estimant qu'il faudrait "beaucoup de temps" pour faire disparaître les traces de cette catastrophe.

La secousse a été ressentie dans tout le centre de l'Italie, de l'Adriatique à la mer Tyrrhénienne, notamment dans la capitale, où elle a réveillé de nombreux Romains. Les lampes se sont mises à chanceler, les meubles à vibrer et les alarmes de voitures se sont déclenchées. Le pape Benoît XVI a dit prier "pour les victimes, en particulier pour les enfants" morts dans le séisme. Au moins cinq enfants ont été ensevelis sous les décombres.

Selon un communiqué de la protection civile, l'épicentre du séisme, d'une magnitude de 5,8, se trouvait à 5 kilomètres de profondeur sous L'Aquila. Pour l'institut géologique états-unien, le tremblement de terre serait d'une magnitude de 6,3 et l'épicentre se trouve à une profondeur de 10 kilomètres. Une autre secousse assez forte (de magnitude 4,6) avait déjà été ressentie dimanche dans la soirée en Italie du Nord, dans la région portuaire de Ravenne, sans faire ni victime ni dégât, selon l'agence ANSA.

L'ensemble du territoire italien, qui s'étend sur plusieurs plaques tectoniques, est fortement exposé aux risques de tremblements de terre. Vingt millions d'Italiens sont "potentiellement exposés au risque sismique", selon la protection civile. En novembre 1980, un tremblement de terre de magnitude 6,9 avait ébranlé plusieurs régions proches de Naples, dans le sud de la Péninsule – la Campanie, la Basilicate et les Pouilles –, faisant quelque trois mille morts. En mai 1976, dans le Frioul (nord de l'Italie), un tremblement de terre de magnitude 6,4 avait fait un millier de morts et quarante-cinq mille sans-abri.